

Recherche

Accessibilité de la formation professionnelle supérieure

Par Fabian Sander et Irene Kriesi

Pour qui souhaite continuer à se former et accroître ses qualifications, la formation professionnelle supérieure est une voie privilégiée en Suisse. Or comme le montre une étude de l'IFFP, les chances d'y accéder diffèrent selon la profession. Des différences qui tiennent à des caractéristiques de la formation initiale suivie.



↑ Photographie de Sara de Brito Faustino et Lola Pecharman, année terminale de CFC de photographe, Centre d'enseignement professionnel de Vevey

Même sans maturité professionnelle, les personnes ayant accompli une formation professionnelle initiale de trois ou quatre ans ont la possibilité de suivre une formation professionnelle supérieure (FPS) de degré tertiaire. La FPS comprend les examens fédéraux professionnels et professionnels supérieurs – le plus souvent passés en cours d'emploi – ainsi que les écoles supérieures. La FPS permet d'acquérir une expertise et qualifie pour des postes de spécialistes ou de cadres. Étant donné son coût relativement élevé, les employeurs participent souvent aux frais de formation ou d'examen ou mettent du temps de travail à disposition.

Malgré l'importance de ce type de formation, les motifs pour lesquels une personne entame une FPS ont été

peu explorés jusqu'ici. C'est la raison pour laquelle l'IFFP a mené une étude sur le rôle que jouent les caractéristiques de la première profession acquise. L'étude a été guidée par les réflexions suivantes : toutes les professions ne transmettent pas le même type ni le même volume de connaissances, de sorte que les efforts à consentir pour obtenir un titre de formation supérieur pourraient ne pas être équivalents d'un métier à l'autre. En outre, les structures d'entreprises se distinguent selon les métiers, ce qui peut se traduire par des modalités de soutien différentes de l'un à l'autre. De même, la progression salariale ou les opportunités d'emploi qui peuvent être attendues suite à une FPS se distinguent aussi entre professions.

Différences importantes selon le métier appris

L'étude montre que la probabilité d'entamer une FPS après l'obtention d'un titre de formation professionnelle initiale se différencie fortement d'un métier à l'autre. Ce phénomène est illustré sur le graphique (voir page ci-contre) pour une sélection de professions. Ainsi, les peintres ou les coiffeurs et coiffeuses se lancent rarement dans une FPS, tandis que les médiamaticien-ne-s et les mécanicien-ne-s d'automobiles le font souvent.

S'appuyant sur l'enquête suisse sur la population active et sur une banque de données de l'IFFP relative aux contenus transmis lors de la formation duale, l'étude a examiné les caractéristiques de la formation qui influençaient la transition vers une FPS. L'attention s'est portée sur le nombre mensuel de leçons de l'école professionnelle traitant de culture générale et de connaissances professionnelles, le niveau d'exigences intellectuel posé à la profession, le degré de standardisation des examens finaux ainsi que la spécialisation dans des orientations/domaines spécifiques et la taille moyenne de l'entreprise formatrice.

Fortes composantes scolaires et savoir étendu constituent des avantages

Les résultats montrent que la probabilité d'accomplir une FPS est plus grande chez les personnes ayant suivi un apprentissage dans lequel le nombre d'heures en école professionnelle est comparativement élevé. Ce phénomène pourrait s'expliquer par le fait que le savoir acquis en

école est plus aisé à transposer dans d'autres contextes que les connaissances transmises dans la pratique professionnelle et que cela faciliterait des formations ultérieures à composante théorique. De même, les personnes ayant accompli une formation professionnelle initiale dont le niveau d'exigences intellectuel est élevé sont plus nombreuses à entamer une FPS. Chez les personnes ayant suivi un apprentissage dans une orientation ou un domaine spécifique, la probabilité d'une transition vers une FPS est par contre inférieure. Il se peut qu'un savoir hautement spécialisé ait pour conséquence d'accroître les coûts d'une FPS ultérieure, car il s'agit d'acquérir davantage de connaissances supplémentaires.

La standardisation des examens et la taille de l'entreprise sont des facteurs déterminants

Les personnes ayant suivi une formation initiale duale dans laquelle les examens sont fortement standardisés ont davantage de chances d'entamer plus tard une FPS. Deux explications sont possibles : premièrement, selon des études internationales, des examens standardisés augmentent la qualité de la formation ; deuxièmement, des examens standardisés sont susceptibles de faciliter l'apprentissage scolaire. En outre, les personnes ayant appris une profession qui s'exerce plutôt dans des entreprises de taille moyenne ou grande optent plus souvent pour une FPS, car ces entreprises sont davantage en mesure de soutenir les membres de leur personnel dans un tel projet que les petites structures.

Les premières décisions ont une forte influence sur le parcours

En résumé, on constate que des jalons importants pour la carrière et la formation sont posés dès le choix de l'apprentissage. Les formations professionnelles initiales dans lesquelles les connaissances scolaires transmises sont nombreuses, exigeantes et étendues et les examens standardisés offrent de meilleures chances d'entamer une formation professionnelle supérieure. Ce constat met cependant en évidence un conflit d'objectifs pour la formation professionnelle : les facteurs qui favorisent la transition vers des formations ultérieures sont en défaveur d'une entrée rapide et simple sur le marché du travail.

- Fabian Sander, junior researcher du champ de recherche « Conditions institutionnelles de la formation professionnelle », IFFP
- Irene Kriesi, co-responsable de l'axe prioritaire de recherche « Pilotage de la formation professionnelle », IFFP

Bibliographie

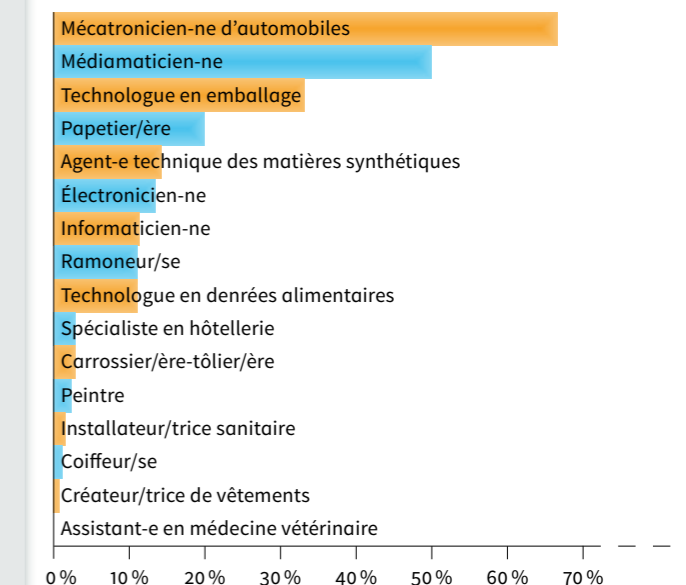
- Sander, F., Kriesi, I. (en impression). *Übergänge in die höhere Berufsbildung in der Schweiz: Der Einfluss institutioneller Charakteristiken des schweizerischen Berufsausbildungssystems*. Revue suisse de sociologie.

- www.iffp.swiss/project/formation-professionnelle-superieure-en-suisse-determinants-structurels



↑ Photographie de Sara de Brito Faustino et Lola Pecharman, année terminale de CFC de photographe, Centre d'enseignement professionnel de Vevey

Pourcentage de transitions vers une formation professionnelle supérieure, par profession



Source : enquête suisse sur la population active 1992–2015, calculs IFFP
Graphique : IFFP / Captns